
MARRAKECH – Comité intercommunautaire de l'ICANN sur l'accessibilité

Mercredi 9 mars 2016 – 10h45 à 12h00 WET

ICANN55 | Marrakech, Maroc

CHERYL LANGDON-ORR : Bienvenue mesdames et messieurs. Je m'appelle Cheryl Langdon-Orr et j'ai l'honneur et le privilège de démarrer cette séance sur le Groupe Intercommunautaire consacré à l'Accessibilité à l'ICANN. J'aimerais tout particulièrement remercier le personnel qui a beaucoup aidé ce groupe de travail intercommunautaire depuis la réunion de Dublin, notre dernière réunion de l'ICANN. Nous allons en apprendre beaucoup plus d'ici quelques minutes.

Je voulais véritablement m'excuser auprès de certaines personnes dont je n'ai pas fait la connaissance. Je ne connais pas le nom de toutes ces personnes, mais je leur souhaite la bienvenue. Il y a beaucoup de nouveaux venus. Il y a un monsieur qui a des troubles de la vue, qui est non-voyant, et qui a fait le déplacement. Il va s'exprimer comme il le désire, en français, en australien – non pas en australien, ce n'est pas traduit – en anglais, en espagnol ou en langue arabe.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Donc, nous avons un ordre du jour très peu fixe, parce que nous n'avons que peu de temps et beaucoup de thèmes possibles à couvrir. Notre objectif est de continuer et poursuivre l'excellent travail visant à s'assurer que l'accessibilité et la possibilité d'utiliser l'Internet soient importantes dans la DNA de l'ICANN. Est-ce que l'on travaille assez à cela ? Je pense que nous pouvons encore faire plus d'efforts. Nous devons nous concentrer sur notre travail.

Je change de micro, je m'assois et je continue ma présentation.

Si j'avais un ordre du jour plus précis, comme lors de la réunion d'avant, je dirais que ce que nous voulons effectuer aujourd'hui est d'avoir un tour de table, une conversation, un échange. Également, sur l'Internet, regardez bien si vous avez – ça va rafraîchir la salle de discussion sur Adobe. Il faut s'assurer que des personnes puissent nous contacter sur Internet également.

On va se présenter. Nous allons être brefs néanmoins. Si vous voulez en savoir plus sur moi, faites une recherche Google sur Cheryl Langdon-Orr. Ce que je vais vous demander, c'est d'indiquer votre nom et brièvement nous faire savoir ce qui vous amène à cette réunion. Est-ce que c'est le Wi-Fi seulement ? Je ne sais pas.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Mon nom est [inaudible]. Je viens du Bénin et plus particulièrement de l'Autorité de Régulation des Communications Électroniques du Bénin. Récemment, la loi a conféré à l'autorité la gestion du domaine .bg. C'est ce qui justifie ma présence ici et il était le bon temps à ce qu'on prenne le pas aux côtés de l'ICANN et voir un peu la démarche à mener et quels sont les problèmes pratiques en matière de gestion des domaines .bg. On a élaboré un projet et pour dynamiser le .bg qui est une étape actuellement. Je pense que ma présence ici, avec toutes les informations que j'ai eues, est un atout pour nous et de prendre le pas sur l'élaboration du .bg. Merci.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup. Vous êtes absolument le bienvenu et je peux vous assurer que nous avons des membres dans notre communauté d'intérêt qui ont les compétences nécessaires et l'enthousiasme pour vous aider à atteindre vos objectifs. Nous sommes ici pour vous aider et les opérateurs ccTLD doivent également avoir une forte accessibilité.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci. Je suis [Matthews] de Madagascar. J'évolue dans plusieurs groupes. D'abord, .nic.mg, le système de marquages. J'appartiens également à une communauté qui s'appelle HABAKA, le Réseau Hub de Madagascar qui est fédéré en Afrique.

En même temps, je suis responsable d'un département TIC au sein d'un centre de recherches au Madagascar et enseignant à l'université également.

Pour toutes ces activités, je suis amené à travailler sur plusieurs projets en relation avec internet, surtout l'éducation, la recherche.

Tout récemment, on a présenté des projets observatoires d'Internet, mise en place de réseaux de technopoles à Madagascar, incubation d'entreprises, etc. Dans le paysage malgache, Internet n'est pas encore bien structuré. On a encore quelques problèmes avec les régulateurs, les opérateurs de télécommunications. Donc, je dirais que je suis constamment sollicité sur différentes scènes, mais j'aimerais bien vraiment comprendre et avoir les capacités pour essayer d'apporter des améliorations dans tout ce paysage malgache. Merci.

CHERYL LANGDON-ORR : Bienvenu. Je peux vous assurer que, si vous voulez en savoir plus pour aller en ligne et que cela soit accessible, que l'Internet le soit, vous êtes tout à fait le bienvenu. Merci. À vous, monsieur.

DANIEL : Bonjour, je suis Daniel [inaudible]. Je travaille pour le World Wide Web Consortium. Je travaille aux problèmes d'accessibilité. Nous publions des lignes de conduite sur ce sujet pour s'assurer que

tous les sites Web soient accessibles. Pour avoir des mises à jour sur notre travail, vous pouvez le faire. Je m'intéresse à suivre de près le travail que fait l'ICANN dans le cadre de l'accessibilité. Je ne sais pas si on aura le temps de commenter aux sujets des problèmes d'accessibilité qui existent même à cette réunion.

CHERYL LANGDON-ORR : Je ne suis pas sûre qu'on va tout régler aujourd'hui, mais on fera un débriefing pour les problèmes d'accessibilité. Nous avons maintenant notre ami à qui je donne la parole.

MUHAMMAD SHABBIR : Bonjour, je suis du Pakistan. En effet, je suis un nouveau venu. Je suis un boursier, un « fellow » de l'ICANN. Je travaille au Pakistan à la recherche en relations internationales. Chaque matin, j'écoutais les séances de formations sur l'ICANN. J'ai reçu des briefings sur le fonctionnement de l'ICANN, sa structure. C'est beaucoup à absorber, je dois le dire.

Au deuxième ou troisième jour, j'ai décidé de venir à d'autres réunions et c'est une bonne réunion qui m'intéresse beaucoup puisque l'accessibilité à l'Internet me concerne au plus haut point. Je suis quelqu'un qui s'intéresse aux relations internationales, mais une partie du travail que je fais également est sur l'accessibilité.

Au Pakistan, je suis affilié avec l'ISOC et je travaille dans l'accessibilité des personnes handicapées à l'Internet et je ne veux pas prendre trop de votre temps, mais j'aimerais vous parler un peu plus des problèmes d'accessibilité que j'ai eus avec l'ICANN. Vous savez, le nom ICANN, cette terminologie dont il faut se rappeler, c'est imprononçable ces termes.

CHERYL LANGDON-ORR : Nous avons quatre comités. Vous allez être très occupé, monsieur.

Nous avons ce nom un peu complexe, en effet. C'est venu de l'utilisation de termes qui existent dans d'autres parties de l'ICANN. On aurait préféré s'appeler autrement, mais c'est comme cela et à cause de cela que nous avons ces acronymes, ces termes très complexes.

GARTH BRUEN : Merci beaucoup, Cheryl. Merci à notre collègue du Pakistan. J'ai beaucoup travaillé à l'accessibilité. Il faut représenter toutes les communautés et vous êtes venus à notre table autour de nous. C'est très, très bien.

Je travaille en Amérique du Nord aux questions d'accessibilité. Je suis de l'ALAC. Il y a un système, par exemple pour quelqu'un qui ne peut pas utiliser un téléphone parce qu'il est sourd, qui a

été développé. L'Internet provient de cela. Donc, on a un peu oublié cette personne qui est Ken Harrenstien et c'est important de se rappeler que l'Internet doit être accessible aux personnes handicapées.

ISAAC MAPOSA : Je suis du Zimbabwe. Je suis membre de l'ISOC. Évaluer l'accessibilité est absolument essentiel pour tous les habitants, pour que tout le monde ait accès à l'Internet. C'est une question significative pour la communauté de l'Internet et pour tous les citoyens du monde.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup.

GLENN MCKNIGHT : Bonjour je suis président du NARALO. Nous soutenons absolument l'idée de changement d'attitude au niveau de l'ICANN. Parfois, il faut qu'on accepte plus les personnes handicapées à l'ICANN, comme Garth l'a mentionné. On a parlé à la réunion du NARALO de Ken et on espère qu'il va venir à notre assemblée générale où que ce soit, en octobre.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup. Ali ?

ALI ALMESHAL : Est-ce qu'on se présente ?

Je suis d'APRALO de Bahreïn.

CHERYL LANGDON-ORR : Absolument, je vous demande toujours de vous présenter.

SIRANUSH VARDANYAN : Je suis d'Arménie. Je suis ici pour l'Asie-Pacifique d'At-Large. Je représente l'Union Arménienne pour les Handicapés.

CHERYL LANGDON-ORR : Je vais vous laisser vous présenter, madame.

CHENAI CHAIR : Je m'appelle Chenai Chair. Je suis du Zimbabwe. Je travaille en Afrique du Sud avec ICT Afrique. Je suis de NextGen, je m'intéresse au travail qui est fait par la communauté At-Large sur les questions d'accessibilité. Je travaille donc aux ICT et je travaille avec beaucoup d'intérêt avec beaucoup d'entre vous. C'est quelque chose qui m'interpelle véritablement. Je croyais que l'ICANN était seulement pour les techniciens. Je trouvais que c'était important de faire ce travail pour l'accessibilité accrue de l'Internet.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup. Vous êtes la bienvenue. Ce que nous essayons de faire ici est de réduire les barrières, les frontières d'entrée qui pourraient exister pour travailler à l'ICANN, pour travailler à leurs processus.

IVAN DONADELLO : Je travaille pour l'ICANN.

CHERYL LANGDON-ORR : Il y a des personnes que je ne connais pas, alors je leur passe le micro et je leur permets de se présenter rapidement.

LAUREN ALLISON : Bonjour à toutes et à tous. Je suis pour le département du Développement et Responsabilité Publique pour NextGen, les boursiers et ainsi de suite. Je suis très intéressée par ce sujet.

BETSY ANDREWS : Je travaille aussi dans le même département. Je m'occupe de la plateforme ICANN Learn et je fais de la recherche également.

CHERYL LANGDON-ORR : Vous êtes les bienvenues mesdames, parce que ça fait véritablement partie de ce qui compte à l'ICANN, si nous

démarrons et si nous connaissons rapidement le succès, nous irons plus loin.

Nous avons des membres du personnel qui se présenteront un peu plus tard. Nous avons une excellente équipe, des membres du personnel de haut niveau de l'ICANN qui sont ici présents. On apprécie véritablement ces personnes. Elles font un travail absolument remarquable pour nous aider et répondre à nos plaintes, à nos demandes et parfois on n'est pas faciles avec eux. On n'est pas toujours agréables. On leur demande d'utiliser d'autres polices de caractères ou quoi que ce soit.

Vous êtes toutes et tous les bienvenus. Je ne vais pas permettre à des personnes de ne pas se présenter. Même si vous arrivez un peu en retard, je vais vous demander de vous présenter. Madame, s'il vous plaît.

[SELENA GATWANDA] : Bonjour à toutes et à tous. Je suis du Malawi. Je veux en apprendre plus sur l'ICANN et sur ces thèmes. Je suis ici pour vous écouter et pour apprendre.

CHERYL LANGDON-ORR : Vous êtes également la bienvenue. Regardez à droite et à gauche. Faites venir plus de personnes à ce processus important. Parfois, on a eu un auditoire très large dans nos séances

consacrées à l'accessibilité. C'est très important. Alors que nous sommes de pays qui comprennent bien les questions d'accessibilité et difficultés qu'on a parfois à avoir accès à l'Internet, il y a des pays qui doivent vraiment se préoccuper plus de cela. Nous avons des experts ici. Nous voulons être une ressource pour l'ICANN, pour qu'elle puisse améliorer son travail dans le cadre l'accessibilité. Donc, je vais donner la parole à Laura maintenant.

LAURA BENGFORD :

Bonjour, Cheryl. Bienvenue à toutes et à tous. C'est excellent de participer avec vous et de voir de nouveaux visages. Je vais vous présenter une mise à jour rapide.

Je m'appelle Laura Bengford, pardon. Je suis de la Gestion des Produits à l'ICANN, membre du personnel. Nous allons parler de l'accessibilité. Nous allons passer à la diapositive suivante.

Comme vous le savez peut-être, ce groupe travaille depuis déjà quelques temps à un RFP pour améliorer l'accessibilité du Web sur ICANN.org et sur plusieurs autres sites.

On a lancé cet espèce d'appel d'offres si vous voulez. On a travaillé l'année dernière à un engagement accru. Je vais demander donc éventuellement à des personnes qui sont en ligne de nous dire bonjour dans quelques minutes. Ils travaillent

avec moi. Ils vont présenter certains des résultats que nous avons obtenus ces derniers mois pour faire progresser l'accessibilité au Web.

On a fait de la formation, on a terminé cela en janvier et nous faisons un processus de remédiation également sur le nouveau site Web ICANN.org pour qu'il soit plus accessible.

Un des points importants de ce travail d'engagement est de s'assurer que non seulement nous mesurons les progrès, c'est pour cela que nous faisons un appel à propositions pour améliorer la situation, pour bâtir des pratiques durables, pour assurer des outils OpenSource pour faire des tests pour nous assurer vraiment que nous ayons des outils. Ce sont des outils qui, parfois, peuvent être onéreux. C'est un travail qui peut être parfois technique et difficile que de rendre accessible un site Web comme celui de l'ICANN. On a fait tout ce travail dans les derniers mois.

Voici les résultats de notre engagement, avant d'entrer dans les points statistiques et dans les chiffres. On s'est concentrés, comme je l'ai mentionné auparavant, sur la formation de nos développeurs de site Web, de nos testeurs, de nos concepteurs de sites. 14 personnes travaillent à cela et nous serons bientôt plus. Nous serons renforcés. Nous formons également ce nouveau personnel.

Nous avons des outils recommandés pour nos développeurs de sites Web. Ils utilisent des sources ouvertes, comme je l'ai dit, des open source API. Cela nous permet de contrôler un peu les progrès et nous faisons régulièrement des mises à jour aux réunions de l'ICANN.

Nous avons également un ensemble de meilleures pratiques, de lignes de conduite pour le développement de l'Internet, pour l'approvisionnement aux prestataires de services, pour s'assurer qu'on n'ait pas des outils qui ne rendent pas le site Web peu accessible. On va toujours dans ce sens de l'accessibilité du site Web de l'ICANN.

Nous avons une feuille de route. Nous travaillons avec At-Large et avec d'autres groupes. Nous faisons un travail de remédiation s'il y a des problèmes, mais c'est un programme qui se déroule.

J'ai travaillé avec Arielle. J'ai mis beaucoup d'éléments sur le wiki. Nous avons des vidéos de formations qui sont disponibles sur le wiki. Donc, je ne vais pas cliquer sur ce lien que vous avez actuellement à l'écran, mais vous pouvez voir tous les résultats, toute la procédure de test, les vidéos de formations, notre feuille de route et ainsi de suite.

Donc, je vais maintenant passer à la diapositive suivante et je vais demander à certaines personnes si elles se trouvent sur

Adobe Connect. Peut-être qu'elles pourraient présenter ces résultats.

Avant de le faire, quelques exemples rapides que je voudrais vous donner sur les chiffres que nous avons pour les tests que nous effectuons. Nous avons intégré dans tous nos outils de développement des lignes de conduite WCAG. Vous pouvez le voir à l'écran. Nous avons différents champs pour nos tests, pour nos efforts de tests. Vous pouvez identifier rapidement la population affectée, par exemple, des personnes aveugles ou qui ont des problèmes de mobilité, ainsi de suite. Cela nous permet de prioriser les contenus sur la base des populations affectées, prendre tout cela en compte pour notre feuille de route. Enfin, et non des moindres, cela nous permettra également d'effectuer des meilleurs tests de régression qui sont effectués pour assurer une bonne accessibilité.

La prochaine diapo est une liste des outils que nous utilisons pour faire ces tests. Vous les voyez ici. Je vais passer rapidement à la prochaine diapo. Je vais demander à Derek et Elle de nous présenter cela, de nous saluer et de participer.

Est-ce que vous êtes là ?

DEREK FEATHERSTONE : Oui, bonjour à tous. Je suis là.

CHERYL LANGDON-ORR : D'accord, on vous entend. Allez-y.

DEREK FEATHERSTONE : Je suis Derek. Je suis heureux d'être avec vous. Merci de m'avoir invité. Passons à la prochaine diapo, s'il vous plaît.

Une présentation. Je suis Derek Featherstone, je suis le fondateur de l'équipe qui travaille sur l'accessibilité en générale. Nous avons travaillé dans ce domaine depuis une quinzaine d'années avec mon équipe. Je suis très heureux d'avoir été sélectionné pour travailler avec ICANN.

Sur cette initiative, il y a l'accessibilité. Le travail que nous faisons nous a permis d'analyser environ 500 pages. Nous avons fait une évaluation manuelle aussi et nous avons constaté qu'il y avait énormément de problèmes d'accessibilité que nous avons pu détecter.

Je vais vous montrer un peu. Il faut mettre l'écran en gros pour que vous puissiez mieux le voir. Voilà. Donc, lorsque l'on a parlé des problèmes d'accessibilité, on a constaté qu'il y avait trois différents niveaux. Donc, si on regarde maintenant à gauche de cet écran, vous voyez les différents niveaux de WCAG, les différents problèmes d'accessibilité dépendent de ces trois niveaux. Pour ICANN, notre objectif est d'arriver à un niveau de

AA. Si on trouve des problèmes de AAA qui sont graves, on va essayer de les aborder.

Tous les problèmes que nous avons constaté qui existaient dans leur majorité, je dirais 75 %, sont des problèmes de niveaux A et les autres problèmes sont des problèmes de types AA. En général, le niveau de base pour l'inclusion est le niveau AA et affecte un plus grand nombre de gens. Donc, nous avons analysé ces trois niveaux de difficultés d'accessibilité. Nous avons constaté qu'au sein de l'ICANN, nous avons, lors de l'évaluation du problème de niveau A, des problèmes qui représentaient des barrières d'utilisation pour les gens qui avaient des problèmes d'accessibilité.

Cela veut dire que – je m'excuse, j'ai un problème d'écho, j'ai du mal à parler parce que je m'entends parler.

Donc, les problèmes de niveau A et de niveau AA doivent être abordés pour être sûrs que l'on va pouvoir fournir cet accès aux gens qui ont différents types d'handicaps à travers le monde. Si vous regardez les catégories que nous avons. Nous avons classé cela par catégories pour évaluer chaque communauté en particulier de personnes atteintes d'handicaps et voir comment chaque groupe sera affecté par ce type de problèmes.

Beaucoup de ces problèmes représentent une barrière pour plus d'une communauté ou plus d'une personne souffrant

d'handicap. Donc, vous voyez sur cet écran, en haut à droite, que, si on fait un total du nombre de champs, ce chiffre est supérieur au nombre total qu'on a. Donc, on a 302 problèmes, mais 200 de ces problèmes seront importants pour les gens qui sont aveugles. Il y a ensuite environ 80 qui vont avoir un problème pour les gens qui ont une mauvaise vue. Ensuite, on a presque 100 pour les gens qui ont des problèmes cognitifs. Donc, on se rend compte que certains problèmes ont davantage d'impact sur certains secteurs de la population.

Ensuite, nous avons fait un classement du niveau de sévérité de chaque problème en nous basant sur la personne qui est en train d'essayer de réaliser une tâche en particulier. Donc, un arrêt sera considéré comme une barrière à tel point que l'on ne peut pas continuer de le tester tant que cet obstacle n'est pas surmonté. Ensuite, nous avons le niveau élevé. C'est une barrière qui risque d'empêcher cette personne de réaliser la tâche. Ensuite, le niveau moyen : grande difficulté pour les personnes handicapées à réaliser la tâche. Donc, cela veut dire que cela n'empêche pas de terminer la tâche, mais cela va poser des difficultés qui vont rendre la tâche difficile à réaliser, un problème de compréhension, une tâche qui sera beaucoup plus compliquée que ce qu'elle aurait pu être. Prochaine diapo.

Ici, vous voyez tous les détails. Nous avons fait un classement. On voit les différents principes qui sont concernés. Nous avons

classé chaque problème en nous basant sur ce principe de WCAG. Les concepts clés pour l'accessibilité signifient que tous les concepts doivent être faciles à comprendre. C'est une question de perception : facile à opérer.

Quand on parle d'opérabilité, cela veut dire qu'on peut utiliser le contenu ou la fonctionnalité et tous les types de caractéristiques ou d'éléments. Cela veut dire que les contenus ne représentent aucune barrière dans le domaine de l'opérabilité. Une personne qui ne peut pas utiliser un clavier aura quand même la possibilité d'utiliser cette application.

La possibilité de comprendre, on associe cela aux difficultés cognitives. Et la force et la robustesse signifient que l'on veut s'assurer que les choses que nous créons dans le monde numérique sont compatibles avec la technologie actuelle et dans beaucoup de cas sont compatibles avec les technologies les plus anciennes.

En haut à droite de ma diapo, vous voyez les résultats par types de contenus. Nous avons fait une analyse par détails, mais ce sont des types de problèmes différents que nous avons constatés. Nous avons identifié, par exemple, la relation que le problème peut avoir.

Le premier point le plus grave, qui se trouve en haut du tableau, est la catégorie CSS. Il y a 60 % de problèmes qui avaient ce type

de contenus, de problèmes. Ce sont les cas dans lesquels il s'agit d'un problème lié à la façon dont le site est présenté. Cela peut vouloir dire qu'il y a quelque chose de spécifique, qu'il y a des couleurs qui sont spécifiques et qui figurent sur ce tableau qui fait qu'on ne voit pas bien l'écran, qu'il n'y a pas assez de contraste. Cela fait que quelqu'un qui a des problèmes de vision ne peut pas le voir ou une personne qui a une bonne vision, s'il y a moins de contraste, cette personne risque d'avoir des difficultés à lire ce contenu.

Donc chaque point montre quelque chose de bien spécifique. On peut partager cela avec vous de manière différente, comme ça nous ne perdons pas de temps et je vais juste sélectionner deux ou trois types de contenus pour vous expliquer comment ça marche.

Structure du Document, par exemple, le deuxième, cela se réfère à la façon dont les documents sont structurés. On a des structures qui sont liées au format. On doit utiliser les structures pour communiquer. Communiquer signifie transmettre des significations aux gens qui ne peuvent pas voir la page. Donc, on va créer un document qui va nous permettre d'utiliser les listes des paragraphes, des en-têtes, différents types de phrases. Nous allons utiliser tout cela.

Ensuite, le quatrième point, les Formulaires. C'est la colonne en rouge. Chaque formulaire doit avoir une étiquette sur une page pour être sûr que tous les problèmes liés à une personne qui ne peut pas voir l'écran soit résolu. Donc, on doit penser qu'il y a des gens qui doivent utiliser une reconnaissance par voix, pouvoir activer ce système de reconnaissance. Il faut qu'il y ait des zones sur lesquelles il faut cliquer qui soient plus grandes pour que ce soit plus facile.

Ensuite, l'Accès par Clavier. C'est une façon d'assurer qu'on peut accéder à tout au niveau des fonctionnalités des contenus à travers le clavier.

Les Images, en général, il faut savoir qu'on dit souvent qu'« une image ou une photo vaut mille mots ». Le problème, c'est que certaines personnes ne peuvent pas voir cette image. Donc, ils ont besoin d'une description. Donc, des problèmes liés à ce type pour s'assurer qu'il y a une description, une alternative fournie par un texte qui fournit l'image.

Ensuite, le dernier point concerne le Contenu Dynamique. Nous devons mettre à jour tout ce matériel de manière dynamique sur le Web...

LAURA BENGFORD : Je m'excuse de vous interrompre. On me dit qu'on est en retard. Donc, nous devons conclure cette petite présentation.

DEREK FEATHERSTONE : Merci, c'est la dernière diapo. Donc, c'est bon. Le Contenu Dynamique est la façon dont les choses sont présentées. On peut cliquer sur une nouvelle fenêtre qui va apparaître dans la boîte de dialogue en bas de la page. Ce type de problèmes de Contenu Dynamique qui surgissent et apparaissent aux cours de la navigation. Les choses que nous constatons, nous avons les avons évalués en faisant notre recherche.

LAURA BENGFORD : Merci beaucoup, Derek. Je vais résumer. Nous travaillons sur la prochaine étape, comme Cheryl l'a dit. Nous avons beaucoup de travail, nous devons mettre en place notre feuille de route. Nous allons continuer nos tests et nous vous ferons part des conclusions auxquelles nous parviendrons.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci, Laura. Je ne vais pas me presser. Je vais couper mon ordre du jour en deux, c'est tout. Je pense que c'est un travail important, ce que nous sommes en train de faire. Donc, nous

allons d'abord proposer au public de faire ses commentaires et de poser des questions. Les gens qui nous suivent à distance ont la possibilité aussi de poser leurs questions. Gunela, est-ce que vous nous suivez ? Que pensez-vous de ce travail ? Est-ce que vous voulez nous le dire ?

GUNELA ASTBRINK : Est-ce que vous m'entendez ?

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, oui, on vous entend. Allez-y.

GUNELA ASTBRINK : Bien. Je voudrais d'abord féliciter Laura et son équipe pour le travail qu'ils ont réalisé au niveau de ce groupe de travail d'Accessibilité pour améliorer l'accessibilité aux site Internet de l'ICANN. C'est du très bon travail. La formation pour le personnel de l'ICANN est très importante pour développer ce type de choses, ce qui signifie qu'il va y avoir davantage de durabilité dans le futur, dans ce sens, au niveau de l'accessibilité. Je sais qu'il y a beaucoup de travail à faire. Je vais suivre pour voir comment ce travail est fait et je vais continuer à participer. Merci beaucoup.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci, Gunela. Je voudrais ajouter – et je suis sûre que Laura sera d'accord avec moi – que Gunela a été un partenaire très important depuis le début de ce projet. Elle a vraiment un grand intérêt dans le travail de ce groupe. Elle y est pour beaucoup dans notre réussite ainsi que le personnel. Tout le monde m'a beaucoup aidé et Gunela aussi. Donc, merci beaucoup, Gunela. C'est un plaisir d'avoir des personnes comme vous qui sont des experts en la matière qui nous aident et facilitent notre travail.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ? Allez-y monsieur.

DANIEL DARDAILLER : Merci. Les outils que vous avez montrés sur l'écran vont être accessibles aux personnes qui visitent le ICANN.org ?

CHERYL LANGDON-ORR : S'il vous plaît, donnez votre nom.

DANIEL DARDAILLER : Je suis Daniel Dardailler de W3C.

LAURA BENGFORD : C'est un outil un peu interne qui est utilisé au niveau interne par notre équipe qui nous permet d'utiliser ce système pour fournir des rapports sur le site Internet ou le wiki.

DANIEL DARDAILLER : Ah, donc, en tant qu'utilisateur je ne peux pas utiliser cet outil pour faire mon rapport, c'est ça ? Si je suis un visiteur du site ICANN et si je vois qu'il y a un problème d'accessibilité, qu'il n'y a pas un bouton sur toutes les pages, je vous le dirai.

LAURA BENGFORD : Oui. Nous avons un mécanisme pour que tout le monde puisse donner son opinion concernant le site Internet. C'est une bonne suggestion. Je pense qu'on pourrait ajouter à ce site Internet un système de cases dans lesquelles on pourrait mettre un signe pour montrer que tout va bien ou, qu'au contraire, il y a un problème. On laisserait une case non marquée. Voilà.

CHERYL LANGDON-ORR : Allez-y.

[MUHAMMAD SHABBIR] : Cela m'amène à vous parler de ce que je voulais vous dire, c'est-à-dire le suivi que j'ai fait du site Internet. Pour vous donner ce suivi, je voudrais d'abord remercier votre équipe pour tout ce qu'elle a fait pour rendre votre site Internet accessible. Mais, l'accessibilité et la possibilité d'utiliser le site sont deux choses qui vont ensemble.

Il n'y a pas de problème d'accessibilité ou d'utilisation, mais je voudrais dire que, lorsque je me suis présenté pour devenir un boursier d'ICANN, on sait que tous les boursiers doivent remplir un formulaire. Pour pouvoir remplir ce formulaire, il faut créer un compte. Pour le créer, il y a un formulaire qui est facile d'accès, qui est ouvert devant moi, d'ailleurs. Mais, il y a eu très peu de problèmes, il est difficile de remplir ce formulaire, donc de se présenter comme boursier.

Quel est le problème ? C'est que la vérification humaine, il s'agit d'un CAPTCHA avec un petit tableau qui est déployé sur l'écran ou bien audio, mais le système alternatif n'est pas fourni. Est-ce que vous pouvez demander à votre équipe d'ajouter une option audio, un système mathématique ou un problème mathématique simple que l'être humain peut résoudre pour donner la réponse, pour vérifier que nous sommes des humains et pas une machine, puisque c'est l'objectif de cette petite case.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, c'est une situation que beaucoup de gens rencontrent.

LAURA BENGFORD : Merci beaucoup, vous avez tout à fait raison. Nous avons eu une discussion pour l'accessibilité par CAPTCHA. Un des problèmes que nous avons a été que nous avons analysé et nous avons

constaté que tous les systèmes qui utilisent CAPTCHA doivent utiliser deux systèmes différents et qu'on doit pouvoir sélectionner celui qui nous permet le plus facilement de présenter ces formulaires et de montrer qu'on n'est pas une machine.

CHERYL LANGDON-ORR : Je vais maintenant vous donner la parole, vous demander de votre présentation et vous donner la parole.

CHRIS GIFT : Merci, je suis Chris Gift du personnel de l'ICANN. Je suis responsable des services numériques au sein de l'ICANN.

Je voudrais intervenir rapidement puisqu'on a plus ou moins dit tout ce que je voulais dire. On a besoin de votre opinion. Il y a des secteurs additionnels dans lesquels les gens peuvent marquer les problèmes qu'ils ont constaté qui existaient sur le site Internet à travers ce système de case dont Laura a déjà parlé. Donc, je ne vais pas en parler.

L'autre chose que je voudrais ajouter ici concernant mon équipe est de faire un écho à ce qui a été dit et parler de l'accessibilité et dire que, pour nous et pour notre équipe au sein de l'ICANN, nous pensons qu'il faut soutenir les organisations multipartites si nos services et nos systèmes ou nos locaux dans nos réunions

ne sont pas accessibles pour tout le monde, nous ne sommes pas multipartites. Nous perdons une grande partie de la communauté. Donc, nous voulons continuer à travailler dans ce domaine pour nous assurer que notre réunion et notre site soient le plus accessible possible. Nous allons continuer à travailler, à essayer d'améliorer notre travail dans ce sens.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci, Chris. Est-ce que vous voulez parler de publications ou autres ?

CHRIS GIFT : Oui, c'est une bonne chose. Il y a eu des commentaires là-dessus. Je voulais faire des commentaires aussi. Il y a plusieurs choses que je voudrais dire. Nous travaillons sur le Web, nous essayons de voir quelles sont les autres plateformes qui nous permettraient d'améliorer nos processus de mise en œuvre et de nous assurer que le document, qu'il s'agisse de PDF ou autres, soit plus accessible. Donc, c'est un projet à long terme. Nous allons essayer de publier davantage de choses dans environ un an. C'est une partie importante de ce processus qui est fait par moi et l'équipe d'Ivan.

Dans les mois à venir, une fois que nous serons un peu plus sûrs de la formation que nous pouvons fournir, je voudrais présenter

ce que nous avons fait au sein de ce groupe à d'autres groupes et au personnel de l'ICANN. Je sais que Diana a présenté le travail qu'elle a fait pour l'accessibilité au personnel, mais je pense que nous avons ici un modèle à appliquer, à suivre. Donc, nous devons continuer à parler des problèmes d'accessibilité et nous assurer que les gens qui travaillent à ICANN en tiennent compte et s'assurer que toute l'organisation en tienne aussi compte.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup. Est-ce que quelqu'un veut poser une question ou faire un commentaire à ce propos ?

DANIEL DARDAILLER : Je me demandais l'envergure, la portée. J'ai posé une question à ce sujet. Est-ce que cela inclut, par exemple, les applications mobiles ? Est-ce que ça peut être téléchargé, ces applications ? Comment ça se passe ? Ce n'est pas directement en rapport avec les documents de l'ICANN, mais dans l'écosystème de l'ICANN, au sens large, vous savez, on achète des noms de domaine, etc. Est-ce qu'il y a des problèmes d'accessibilité communs dans les marchés spécifiques et dans le cadre de la vente des noms de domaine ? Est-ce que l'ICANN va réfléchir à cette problématique de vente des noms de domaine et d'accessibilité ?

CHRIS GIFT : Je vais essayer de répondre à cela. Les applications mobiles, en ce qui concerne la mise en œuvre, c'est tout à fait dans notre cadre de référence. Donc, faites-nous savoir les problèmes que nous pourrions avoir.

On essaie d'avoir une feuille de route pour repartir un peu en arrière, parce que je crois que l'ICANN ne faisait pas assez pour l'accessibilité à un certain moment. Ça a changé. Nous progressons.

C'est la feuille de route dont parlait Laura Bengford tout à l'heure. En ce qui concerne les lignes de conduite pour les bureaux d'enregistrement, je donne la parole à Cheryl, mais c'est un problème de politique. Ça doit venir de la communauté.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, je suis tout à fait d'accord. Je sais exactement quoi en penser. Gunela peut nous aider à ce sujet. C'est la personne qui est la plus à même de nous aider en ce qui concerne ces politiques d'accessibilité. Donc, nous avons des communautés d'intérêt qui se penchent sur l'accessibilité. Nous essayons de trouver des champions, par exemple, pour travailler avec les ccTLD, les opérateurs, pour avoir des exemples de meilleures pratiques. C'est cela qui compte. Gunela, je vous donne la parole.

GUNELA ASTBRINK : Oui, je ne suis pas dans la salle avec vous, mais, en effet, nous soulignons ce problème. C'est quelque chose que j'ai remarqué de nombreuses fois. L'ICANN peut faire plus prendre conscience et informer des problèmes d'accessibilité et voir ce qui peut être fait au niveau de celle-ci. On peut plus informer, mieux informer, les bureaux d'enregistrement, les gTLD dans le cadre des lignes de conduite qui existent. C'est une excellente opportunité de passer le mot sur l'accessibilité et de communiquer à ce sujet. C'est quelque chose qui doit toujours être à notre esprit. Ça doit être un de nos objectifs principaux. On doit trouver le bon moment pour faire entrer cela dans le cadre de référence et dans les meilleures pratiques de l'ICANN.

CHERYL LANGDON-ORR : Je sais que vous êtes une experte de niveau international de ce thème et je suis sûre que vous pouvez nous aider. Vous pouvez aider les opérateurs de ccTLD, les registres, les bureaux d'enregistrement à développer les lignes de conduite sur l'accessibilité.

GUNELA ASTBRINK : J'ai déjà travaillé avec plusieurs personnes à l'ICANN. Il y a beaucoup d'exemples et je serais très heureuse de poursuivre ma tâche en ce sens.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ou des questions ? Chris Gift, vous voulez reprendre la parole ? Oui, je vous la donner. Allez-y, s'il vous plaît.

CHRIS GIFT : Une nouvelle fois, j'aimerais rebondir sur le dernier commentaire de Daniel. Il y a des idées très intéressantes. Je prends des notes, je crois que nous pouvons faire des choses en tant que membres du personnel de l'ICANN et Gunela l'a également suggéré. Nous pouvons codifier certaines mesures que nous avons prises. Nous pouvons travailler à rendre plus accessibles ces lignes de conduite aux registres et aux bureaux d'enregistrement. Nous pouvons également plus communiquer, travailler avec notre groupe d'Engagement des Parties Prenantes.

Donc, je crois que ce sont des étapes que nous pouvons effectuer et nous allons étudier cela de plus près.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup, Chris. Je suis très heureuse de ce débat, de cette table ronde. Je crois que c'est important de soulever ces problèmes et d'exploiter les possibilités de résoudre ceux-ci. On peut faire quelque chose. On peut apporter une réponse.

Donc, nous allons maintenant passer – et je ne crois pas qu'on aura le temps de tout faire notre ordre du jour – à un autre problème, d'autres réunions.

Je vais maintenant changer un peu l'ordre du jour et je vais vous donner le nouveau.

Nous allons commencer par entendre parler du travail très important du Programme Pilote pour les Sous-Titrages. Nous allons avoir une mise à jour de Judith, également. Ensuite, nous allons étudier d'une manière très brève tout autre point que vous voudriez voir levé au sujet des réunions qui se déroulent en ligne.

Donc, ce qui nous est offert par les salles Adobe Connect que nous utilisons actuellement, c'était un choix qui a été fait, mais ce n'est pas le seul outil qui existe. Il y a des concurrents d'Adobe Connect. Nous voyons actuellement l'utilisation assez forte d'Adobe Connect. S'il y a des problèmes d'accessibilité à ce sujet, nous en parlerons.

Je vais maintenant parler des réunions que nous avons en face-à-face. Vous savez pourquoi nous avons besoin d'un peu de

temps pour ces conversations. Donc, nous allons passer la parole à Judith et Glenn. Je crois qu'il va parler en son nom.

GLENN MCKNIGHT :

Je n'ai pas de diapo à vous présenter, donc je vais simplement vous présenter ces points. Lors de la dernière année fiscale, nous avons un programme pilote sur le sous-titrage et on a eu qu'une seule réunion. On a fait une analyse. On n'a pas encore les résultats.

À la base, ce que nous avons fait est que nous avons créé un outil d'analyse pour ces sous-titrages, ces légendes, pour voir la qualité accrue que nous pouvons offrir à ces services. Est-ce qu'on aime les sous-titrages ? Est-ce que c'est efficace ? Est-ce que ça apporte de la valeur ajoutée ? Nous sommes en attente, parce que nous voulions nous rencontrer ici, mais nous aurons d'autres séances qui vont se dérouler à la suite de cette réunion de visu de Marrakech.

Donc, je crois que cela a été bien reçu par la communauté, ce projet pilote At-Large sur le sous-titrage, on a utilisé le français et l'espagnol. Nous allons l'avoir l'année prochaine aussi.

On n'a pas assez à vous dire véritablement sur le succès de ce programme pilote, parce qu'on n'a pas fait d'évaluation totale. Une fois que cela sera terminé, nous pourrons faire des

observations quantitatives et autres. À la suite de la première séance, je peux déjà vous dire qu'on s'attend à quelques points qui nous ont surpris et c'est positif.

Le sous-titrage améliore la communication, c'est ce que nous avons trouvé. C'est un outil utile.

Je regarde un peu mes notes et je vois si Judith est sur Adobe Connect. Je ne vois pas les notes. Elle nous dit qu'elle les a mises, mais je ne les trouve pas. Judith, je ne vois pas vos notes. Siranush, vous êtes là ? Ah, vous étiez là. Vous n'êtes plus là. Donc, vous savez, il y a d'autres personnes d'APRALO, d'autres collègues peuvent mettre en place une séance prochaine pour ce programme pilote. Des questions sur ce sujet, sur le sous-titrage ?

CHERYL LANGDON-ORR : Je ne vois pas de questions dans la salle. Je regarde sur Adobe. Judith. Lors d'une réunion d'ICANN Learn, on a vu qu'ils étaient très ouverts sur la plateforme d'ICANN Learn pour utiliser les sous-titrages. C'est ce que je vois.

Permettez-moi de vous rappeler. Cela fait depuis mercredi que j'ai des réunions continues toute la journée. Donc, il est temps de repartir à Sydney. Je vais essayer. Rappelez-vous qu'il y a une transcription officielle. Si vous dites quelque chose sur

l'Internet, sur la salle de discussion, ça fait partie de la transcription officielle de la réunion. Nous avons également officiellement une transcription audio, par écrit.

Donc, nous ne voyons personne d'autre levant la main dans cette salle. Nous allons passer au point suivant en quelques minutes, parce qu'il n'y a pas beaucoup de nouveaux problèmes à ce sujet. Donc, nous allons parler maintenant des réunions générales en ligne. Quelqu'un veut dire quelque chose à ce sujet ? On utilise Linux et OpenSource et Android. C'est parfois difficile. Parfois, on a des problèmes pour utiliser ces logiciels. Ce n'est pas véritablement des applications qu'on utilise pour avoir de bons résultats. Donc, je ne sais pas si quelqu'un... Vous savez Chris, j'obtiens ce que je veux. Au sujet de nos outils en ligne, avez-vous quelque chose à dire ?

Je ne vois personne.

Maintenant, parlons de nos réunions, lorsque l'on se retrouve face-à-face. Ce que j'avais dit auparavant, lors d'autres réunions, et ce qui me satisfait c'est qu'il y avait des procédures d'inscription aux réunions de l'ICANN qui nous permettaient d'avoir une case à cocher disant : « est-ce que vous avez un problème d'accessibilité ? » Donnez-nous des détails ? J'ai des problèmes médicaux, je ne les ai pas indiqués sur mon formulaire d'inscription à la réunion de l'ICANN. Je dois le faire à

l'avenir. Mais, cela dit, si vous avez des problèmes d'accessibilité, un handicap, indiquez-le sur le formulaire d'inscription à la réunion de l'ICANN pour que l'on puisse vous contacter et vous aider. C'était à Londres, c'était pour Dublin également. Je crois que je ne suis pas la seule personne qui puisse vous donner une réponse, Chris. Je plaisante un peu, vous savez. Je ne vais pas faire trop de bruit, trop me faire entendre.

Lorsque l'on remplit ces formulaires d'inscription pour aller à une réunion de l'ICANN, il y a déjà beaucoup d'informations qui existent, qui sont des antécédents. Donc, il faut mettre à jour ces informations d'une réunion à une autre. Mes besoins en accessibilité vont peut-être changer d'une réunion à une autre. Par exemple, peut-être que je vais devoir me déplacer avec une autre personne. Je choisis avec qui je dors. Je peux choisir une chambre séparée ou quoi que ce soit. On n'a peut-être pas envie de partager la même salle de bain.

Voilà, ce que je veux dire, sérieusement, est que nos besoins peuvent changer d'une réunion ICANN à une autre et qu'on doit pouvoir l'indiquer sur nos formulaires d'inscription à la réunion de l'ICANN. Il faut pouvoir indiquer que « maintenant, je n'ai plus de plâtre, ma jambe est réparée, ça va mieux ». Voilà, c'est simplement de la gestion de base de données.

Je sais que beaucoup d'entre vous doivent nous quitter, mais je ne vais pas trop parler des problèmes ou des plaisirs que j'ai eus. Ici, au Maroc, j'aimerais être en vacances. J'adore le pays, j'adore la ville. J'adore ce Palais de Marbre. Mais, quelqu'un d'autre peut me dire les problèmes qu'il a connu à cette réunion, Monsieur Shabbir ? Allez-y, exprimez-vous, monsieur.

MUHAMMAD SHABBIR : L'accessibilité n'est pas très bonne. C'est essentiel pour moi, évidemment. Je suis non voyant et parfois, c'est très difficile de retirer les informations du formulaire d'inscription à l'ICANN. Il serait mieux d'avoir un formulaire clair.

CHERYL LANGDON-ORR : J'aimerais vous demander quelque chose d'autres. Vous avez une personne qui vous aide, puisque vous êtes non voyant. C'est une personne qui doit se déplacer avec vous, n'est-ce pas ? Je suppose que cela a signifié que vous ne pouvez pas toujours arriver en temps et en heure à chaque réunion, parce que les salles sont très, très éloignées. Qu'en pensez-vous ?

MUHAMMAD SHABBIR : C'est un autre problème, mais pour les boursiers, les nouveaux venus, on nous dit « Cristal ». Quel « Cristal » ? On nous dit que le temps qu'on arrive, la réunion est déjà terminée. C'est un

problème, en effet. Mais, je comprends bien qu'il y ait des limites dans le nombre de personnes que l'on puisse accommoder à chaque réunion. C'est une situation difficile.

J'aimerais que nous soyons dans le même bâtiment, que toutes les salles le soient, qu'elles soient accessibles pour les handicapés, que l'on puisse prendre le café au même endroit, qu'on ait des endroits pour s'asseoir et que je puisse me restaurer également au même endroit. Ça rendrait ma vie beaucoup plus facile.

Vous m'avez donné le micro, je vais donc dire autre chose. Nous avons une application qui a été créée pour ICANN 55. J'utilise cette application sur mon iPhone. Au début, c'était assez accessible, mais je ne sais pas ce qui s'est passé. Beaucoup d'informations sont arrivées. Il y a eu des améliorations qui ont été effectuées. Lorsque je suis arrivé, j'ai atterri au Maroc et on ne pouvait plus aller sur cette application. Elle n'était plus accessible, dès que l'on arrivait au Maroc. Donc, je ne pouvais pas être aidé. J'aimerais officiellement le dire. Nous avons un autre boursier qui m'aide, oui. Il y a quelqu'un qui connaît bien les aspects techniques et des droits de l'homme, et parfois on n'a pas toujours le temps d'être ensemble. Donc, ça pose des difficultés. Je n'ai pas toujours cette option de l'Internet.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci beaucoup. L'expérience de chacun est importante. Nous aurons toujours à reconnaître les limites. Il en existe. L'ICANN ne peut pas tout faire en tant qu'entité. Ce sont des grandes réunions. J'étais très heureuse de voir que je pourrais avoir accès aux voitures de golf pour me déplacer. J'ai du mal à me déplacer. Je pourrais bénéficier d'une voiture de golf.

J'apprécie beaucoup le personnel, je sais qu'il m'aide beaucoup et me soutient beaucoup. Il m'aide à me déplacer. Tout particulièrement, à des moments où il y a de grandes distances à couvrir avec des minutages très serrés, très peu de temps.

Les panneaux, on pourrait vraiment améliorer la signalisation pour les personnes non voyantes ou malvoyantes. On peut mieux faire. L'ICANN peut mieux faire. Par exemple, on avait du mal, hier, à arriver à la salle « Cristal ». Cette signalisation n'est pas au niveau.

Je ne veux pas retirer certains membres du personnel pour me conduire dans une voiture de golf. Il fallait qu'il y ait un chauffeur. C'était un problème. Il y a des réunions où je ne peux pas aller à cause de cela, à cause de la logistique qui n'est pas très pratique.

Messieurs, dames, nous avons abordé beaucoup de problèmes. Nous avons parlé de la communication. Nous avons bien travaillé. Nous allons essayer de faire circuler les

recommandations sur tous ces thèmes. Nous sommes un peu en retard. Donc, dépêchons-nous.

HEIDI ULLRICH : Je sais que nous sommes en retard, mais nous avons la réunion du personnel de l'ICANN ici. Nancy est venue nous avertir. Ce serait très bien qu'on puisse avoir la possibilité de donner la parole à Nancy.

CHERYL LANGDON-ORR : Bien. Nous vous remercions. Nous comprenons que vous devez partir. Nous vous donnons la parole.

NANCY LUPIANO : Si vous avez des questions directes, je serais ravie d'y répondre. Mais, très rapidement, j'ai envoyé des courriels à toutes les personnes qui se sont inscrites comme personne handicapée. Il y a une seule personne qui s'est inscrite comme handicapée. C'était une personne qui en avait besoin. C'est Jean-Christophe de Paris, qui devait venir. Si vous vous rendez dans la salle du médecin, nous avons deux chaises roulantes pour ces personnes. Vous pouvez venir.

Ensuite, les personnes handicapées, il y a une rampe qui a été ajoutée à l'entrée du Palais, qui n'existait pas. C'est nous qui

l'avons fait construire. L'hôtel n'était pas accessible pour les personnes handicapées. Toutes les rampes dans l'Hôtel Palace, dans la salle Cristal et dans l'entrée de l'hôtel ont été installées par nos soins.

Je pense qu'un des problèmes que j'ai constatés dans le formulaire que vous deviez utiliser pour vous inscrire, 99 % des gens cliquent sur le mot « handicap » ou sur des soutiens pour venir à la réunion. Donc, nous cherchons à ce qu'il y ait davantage de gens de ce type qui participent à nos réunions. Mais, rappelez-vous que ce formulaire est pour les problèmes d'handicaps physiques.

Ensuite, je pense que vous savez tous et que vous soutenez l'équipe qui s'occupe de la réunion. Vous savez que, dans certaines régions, nous avons du mal à trouver des espaces adéquats pour nos réunions. Quand, finalement, nous trouvons un espace, cela peut être un hôtel comme celui de Marrakech où il y a une série de bâtiments, ce qui représente un problème pour tout le monde. Nous essayons de faire notre possible pour trouver des endroits vraiment adéquats, mais c'est difficile de trouver des endroits qui répondent vraiment à nos besoins.

CHERYL LANGDON-ORR : Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Je voulais vous dire qu'on nous a dit qu'il y avait un problème au niveau du formulaire

d'inscription. On avait la possibilité de rafraîchir le document, mais parfois ce n'est pas le cas. Il faut régler ce problème.

Il y a aussi des problèmes de délais. Nous avons ce problème aujourd'hui pour notre réunion. C'est ICANN. Donc, voilà. Même s'il y avait un modèle parfait, il ne fonctionnerait pas.

TANZANICA KING :

Je viens d'entendre que vous avez parlé de la signalisation. Je voulais en parler. Je suis la conceptrice de notre équipe. C'est très difficile de créer une signalétique ici. Donc, voilà, on essaie de travailler dans ce sens, le mieux possible. Aujourd'hui, nous avons appris que l'hôtel est en train de retirer notre signalétique pour un autre événement. Excusez-nous. On met notre signalétique et quelqu'un derrière vient la retirer. Donc, c'est un gros problème.

Lorsque nous avons fait notre visite, nous nous sommes focalisés et centrés sur les salles où Internet était le plus adapté, de façon à simplifier votre travail et le nôtre. C'est un travail qui est difficile. Nous faisons de notre mieux.

CHERYL LANGDON-ORR :

Oui, ce travail ici était compliqué. On le reconnaît. Nous devons continuer à faire nos efforts. Il faut s'efforcer pour que tout le monde puisse circuler plus facilement. Parfois, on a un problème

entre chaque réunion. Il n'y a pas de différence de temps. On n'a pas le temps d'aller d'une réunion à l'autre, comme monsieur l'a dit. Il ne peut pas être ici, à l'Hôtel du Golf, à la salle Cristal en moins d'une minute, parce que ces réunions commencent à l'heure. Et, quand on a des problèmes de vision, c'est encore pire que moi qui aie des problèmes pour me déplacer. Vous avez le droit de demander à quelqu'un de prendre votre bras et de vous emmener ailleurs.

C'est bien d'avoir installé ce type de rampes, mais je pense que ce serait utile. Dans le futur, il vaudrait mieux qu'ICANN ne fournisse pas ce type de service. On peut dire que ces systèmes doivent exister et doivent être sur place dans les hôtels où nous allons.

Maintenant, je veux vous remercier tous. Je veux remercier monsieur pour votre contribution. Je remercie le personnel de l'ICANN qui nous a beaucoup aidé. Laura, vous savez que j'apprécie vraiment votre aide. Vous et votre équipe avez été fantastiques. Messieurs et mesdames les interprètes, vous êtes notre voix. Merci aux gens de l'équipe technique. Tant que vous me donnez un micro, je suis contente. Donc, c'est le cas. Il va y avoir une autre réunion qui va avoir lieu ici. Ne laissez pas vos ordinateurs. Harold, j'ai oublié de vous donner la parole. Allez-y.

HAROLD ARCOS : Sur le chat, il y a une question ici. « Est-ce que vous pouvez rappeler aux gens de mettre leur demande de sous-titrage pour avril ? »

CHERYL LANGDON-ORR : Je crois que Glenn l'a dit, mais oui, vous avez raison de le dire à nouveau. Mettez vos demandes pour que, pendant le mois d'avril, vous fassiez votre demande de sous-titrage et que la prochaine fois on ait des sous-titrages. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]